



LE GESTE D'ECRITURE A L'ECOLE MATERNELLE

MODALITES ET REPERES DE PROGRESSIVITE

Mission maternelle 85

RESSOURCES INSTITUTIONNELLES

- ▶ MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS
 - ▶ Graphisme/Ecriture

Apprendre à écrire nécessite d'avoir construit une représentation de l'écrit, d'avoir établi des liens entre ce qui se dit (et qui peut s'écrire) et ce qui est écrit (et peut se lire/dire). C'est cet apprentissage qui s'élabore tout au long du parcours de l'élève à l'école maternelle. P4

Le rôle de l'enseignant : il planifie les étapes de cet apprentissage dans sa classe, cependant, une programmation de l'enseignement de l'écriture s'avère indispensable au sein de l'équipe pédagogique, ainsi qu'un consensus à propos de l'élaboration des progressions pour chacune des sections. p6



Je rentre au CP

Écriture cursive

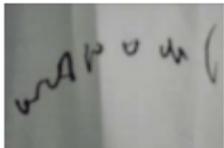
Principes pour conduire son enseignement

Je rentre au CP-

ÉCRITURE CURSIVE
PRINCIPES POUR CONCEVOIR SON ENSEIGNEMENT

Recommandations

Recommandations pour l'enseignement de l'écriture

Petite section	Moyenne section	Grande section
<ul style="list-style-type: none">- Pas d'enseignement de l'écriture en petite section.- Observer des écrits et des situations d'écriture commentés par l'adulte.- Si certains enfants produisent des simulacres d'écriture, l'enseignant s'intéresse à ces essais, les commente et les valorise. 	<ul style="list-style-type: none">- Les enfants qui sont prêts peuvent s'exercer à la copie de mots simples (le plus souvent en capitales d'imprimerie), sous la tutelle de l'enseignant.- Celui-ci estime le moment où certains peuvent réaliser des essais d'encodage de mots simples (une à deux syllabes) et connus. 	<ul style="list-style-type: none">- Copier des mots connus en cursive, si les enfants ont acquis une certaine maturité motrice.- Essayer d'écrire des mots nouveaux en utilisant les ressources de la classe et ses connaissances de l'écrit (phonologie, analyse des composantes de l'écrit). 

Les situations au cours desquelles les élèves donnent à l'enseignant les instructions pour écrire sont plus intéressantes et fructueuses. Dans cette situation, la mise en mots des actions crée une mise à distance propice à l'observation et à la prise de conscience du geste par les élèves. Le rôle du groupe s'avère ici essentiel, les énoncés des procédures par certains élèves profitent à tous.

Les fiches proposant de repasser sur des pointillés ne constituent en aucun cas des situations d'apprentissage, la dynamique gestuelle n'étant pas particulièrement sollicitée.

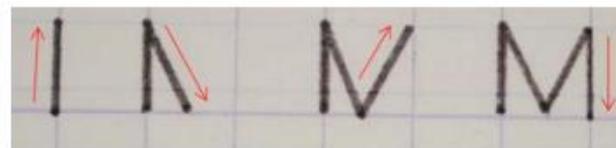
Le choix du moment de la présentation des différentes graphies, nécessaire pour faire évoluer les écritures des lettres en capitales vers la cursive, reste étroitement lié aux acquis des élèves de chaque section et relève de la pédagogie de chacun.

Ecriture en capitales

Si ce type d'écriture n'est pas à enseigner systématiquement, il est cependant important d'aider les élèves à réguler leurs tracés lorsqu'ils se sentent plus à l'aise avec le tracé de la capitale.

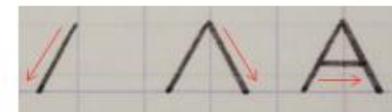
Pour l'écriture en capitales, il n'est pas nécessaire d'imposer un ductus particulier, le plus important est que les lettres soient reconnaissables.

Cependant, il arrive que certaines lettres soient déformées au point d'être illisibles ou mal interprétées, ce qui est fréquent pour les lettres à angles droits (A, M, N, V, W) si celles-ci sont tracées d'un seul élan de gauche à droite. En effet, le tracé des angles aigus est encore difficile en moyenne section (il y a alors un ramollissement ou même un effondrement de la forme). Lorsque l'on constate cette irrégularité, il est préférable de conseiller à l'élève de suivre la trajectoire haut-bas qui permet de réaliser la lettre sans déformation (tracer le A en deux mouvements descendants à partir du haut, de la pointe).

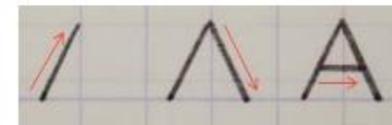


Ductus du M en 4 mouvements dont 3 en continuité, (préconisé dans le document d'accompagnement « modèles d'écriture scolaire », Direction générale de l'enseignement scolaire, 2013, p21).

La différence avec le ductus historique, c'est l'économie de levés de crayon.



Ductus du A, un mouvement continu pour deux directions



Autre ductus permettant de réguler le tracé de la lettre

Ecriture chiffrée des nombres

- ▶ On constate souvent des inversions dans le tracé de quelques chiffres, principalement le 3, le 5 et parfois le 2
- ▶ L'observation montre que ces trois chiffres nécessitent un mouvement de rotation vers la droite, c'est-à-dire, l'inverse des lettres rondes, ce qui peut sans doute expliquer cette inversion. **Ceci conforte l'idée qu'il est nécessaire d'exercer les élèves à tracer des ronds aussi bien vers la gauche (sens de rotation des lettres rondes) que vers la droite**, mouvement nécessaire pour écrire le 2, 3, 5, mais aussi quelques lettres en capitales (B, D, P, R)
- ▶ Ainsi, le ductus des chiffres mérite une vigilance accrue lors de leur enseignement. La plupart sont tracés d'un seul mouvement, sauf le 4, 5, 7. Il ne faut pas oublier de présenter aux élèves de grande section les deux façons de rencontrer le tracé du nombre quatre tel qu'on le trouve sur la plupart des polices d'ordinateurs et tel qu'on le trace à l'école
- ▶ La hauteur des chiffres est égale à celle de la lettre « t » en cursive, soit deux interlignes



Je rentre au CP

Écriture cursive

Principes pour conduire son enseignement

ÉCRITURE CURSIVE

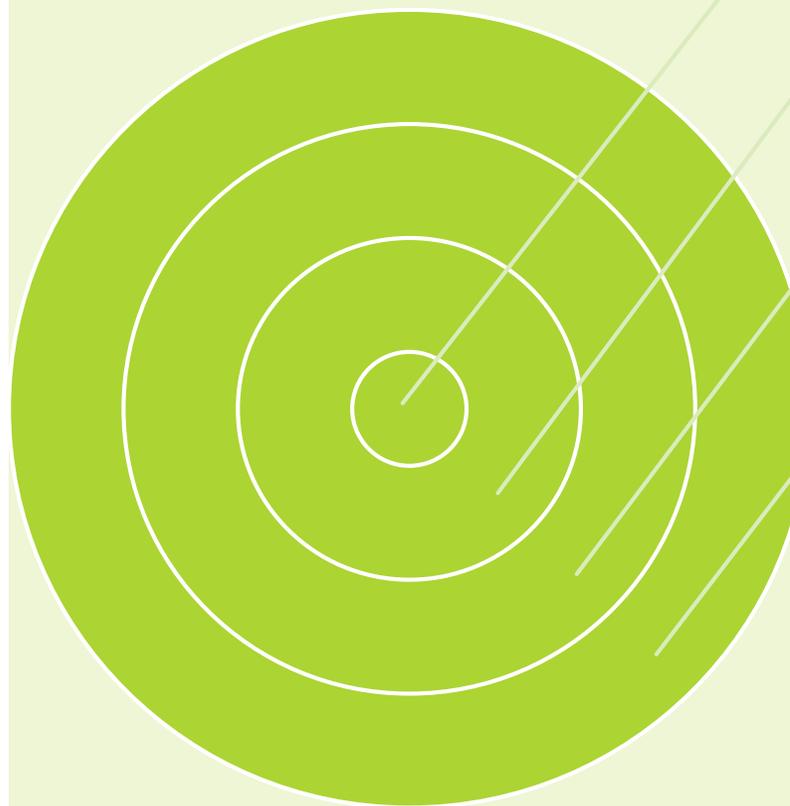
PRINCIPES POUR CONCEVOIR SON ENSEIGNEMENT

Principes pour conduire son enseignement: ÉCRITURE CURSIVE

Principe général

- Apprendre à écrire, c'est réaliser un long parcours qui débute à l'école maternelle et se prolonge tout au long du cycle des apprentissages fondamentaux pour parvenir à une automatisation suffisante. Apprendre à écrire, c'est apprendre à produire du sens au moyen d'un geste automatisé.

4 principes de mise en oeuvre



Distinguer dessin, graphisme et écriture

Une pratique quotidienne et dirigée

Des points de vigilance et des gestes professionnels ajustés

Une progression à construire de la maternelle au cycle 2

Progression

Progression du geste cursif proposé dans les séquences

Nous avons fait le choix de nous inspirer de la méthode de Danièle Dumont pour :

- La fluidité de l'enchaînement des gestes
- La perception corporelle des gestes
- La perception imaginée des gestes

Nos références sont :

- Ressources éducol
- Danièle Dumont
- Marie-Thérèse Zerbato-Poudou

Séquences	Titres	Lettres
1	La boucle	E L
	La boucle étrécie	I U T
	La boucle et l'étrécie	B
	La boucle particulière	F
2	Le rond	C O
	Le rond et l'étrécie	A D
3	Le rouleau	S X
4	Le pont	N M
	Le pont et le rouleau	R Z
	La boucle et le pont	H K
	Le pont et l'étrécie	V W
5	Le jambage bouclé	J Y G
	Le jambage bâtonné	P Q

QUEL LIGNAGE ?

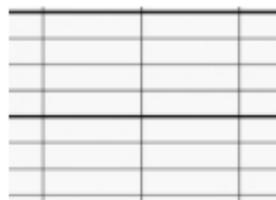
GS :
tous les élèves



GS : différenciation
Continuité GS-CP



CP



Le choix du support de travail

Points de vigilance

Mieux vaut éviter les supports trop lisses (pochette plastique, ardoise blanche) qui favorisent les déformations de l'écriture.

Gestes professionnels ajustés

Pour débiter l'apprentissage de l'écriture, le meilleur support est **le papier à dessin, car la texture « accroche » les tracés**. Le tableau noir, les ardoises traditionnelles et la craie sont intéressants pour exercer la maîtrise gestuelle.

Progressivité, différenciation

Le choix doit être adapté à chaque enfant : tous n'écriront pas avec le même lignage en même temps.

Progression :

1. Bande de papier, bande avec une ligne
2. Feuille avec une ligne pour permettre aux élèves de
 - s'appuyer sur cette ligne
 - franchir cette ligne (lettres qui descendent)
3. Interligne de plus en plus étroit : « rail » > 3mm, 3mm, 2,5mm
4. Seyes agrandi 3mm, 2,5 mm, 2mm (standard)

1 et 2 en GS, 3 possible pour certains élèves.

Écriture cursive : le ductus

- ▶ Le ductus doit être respecté afin de faciliter non seulement le tracé de la forme des lettres mais aussi les ligatures entre elles.
- ▶ Le choix de la forme des lettres doit répondre à ces deux impératifs :
 - Permettre aux élèves d'acquérir une écriture lisible aux formes équilibrées.
 - Faire en sorte que les ligatures entre les lettres soient cohérentes, afin de faciliter la fluidité de l'écriture et par là, sa rapidité d'exécution.

Ces propositions, issues d'observations d'écritures d'élèves et de points de vue de spécialistes, peuvent connaître des aménagements de la part des enseignants. Elles permettent en outre d'engager des discussions avec les collègues et les familles.

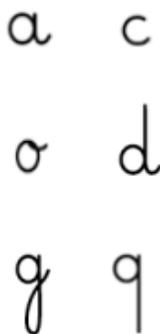
2.2. Classification des lettres par forme

Les lettres comprenant un rond :

La partie ronde (ou légèrement ovale) des lettres a, c, d, g, o, q, se trace en rotation à gauche à partir d'un repère situé en haut de la forme et suffisamment à droite pour permettre de tracer aisément la suite de la lettre. Pour aider à repérer cet emplacement, un moyen mnémotechnique : il suffit de se référer au tracé incurvé de la lettre C qui est le prototype de toute lettre comportant un arrondi, ce qui évite des distorsions et réduit les boucles disgracieuses et perturbatrices de la lettre O.

Ce repère peut être aussi, par exemple, le chiffre 2 (14h) d'une horloge.

Les lettres rondes n'ont pas de trait d'attaque.



Les lettres comportant des « ponts »

Les deux lettres plus concernées sont le « m » et le « n ». De prime abord, le tracé de ces lettres n'offre pas de difficultés. Se pose cependant une question : faut-il tracer les « ponts » (arceaux ou arcs) d'un seul mouvement ou en deux ou trois gestes avec levé de crayon ? La trajectoire d'un seul mouvement est préférable pour la fluidité et la rapidité du geste, contrairement à la technique qui consiste à « accrocher » chacun des « ponts ». Mais, compte tenu de la tendance qu'ont certains élèves à étirer les ponts, ce qui se traduit par le dessin d'une vague, il est nécessaire de les inciter à remonter sur la partie rectiligne du tracé précédent pour bien assembler les deux tracés, sans cependant produire une boucle. Le tracé avec des levés de main systématisés n'est pas à conseiller. L'entraînement qui consiste, en graphisme en GS, à repasser sur des formes complexes (prélever des formes sur un papier calque) permet d'éduquer la précision, c'est la minutie gestuelle qui est alors requise.



Tracés corrects

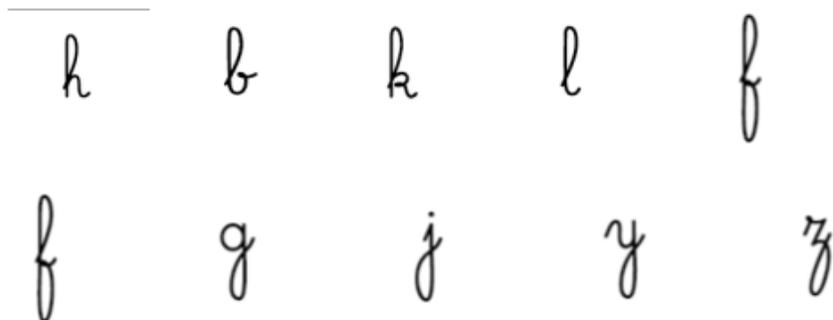


Ici la remontée sur le trait précédent est mal ajustée.

Les lettres comportant des boucles

Que les boucles soient dirigées vers le haut : b, f, h, k, l, ou vers le bas : f, g, j, y, z, elles sont souvent tracées d'un seul mouvement, comme une grosse boucle, ce qui provoque l'affaissement de la lettre. Il est plus judicieux de tracer la partie descendante de la boucle selon une ligne droite verticale pour éviter cette déstructuration. Ce qui peut parfois induire une rupture du geste après le trait d'attaque.

Cette technique est à utiliser pour toutes les lettres à boucles hautes ou basses, sauf pour la lettre z dont la boucle ne peut se tracer selon une ligne droite rectiligne descendante.



Il faut aussi veiller à éviter de tracer les lettres à boucle selon un mouvement circulaire qui arrondit excessivement la forme et affaisse la lettre.

La lettre « e »

La question la plus récurrente à propos de la lettre « e » porte sur le ductus : faut-il la tracer comme une boucle dans un seul mouvement ou bien arrêter le geste après le trait d'attaque (ce qui introduit un arrêt dans le mouvement) pour tracer ensuite la boucle comme une lettre de type script ?

Le tracé en boucle, d'un seul élan, permet la rapidité et la fluidité de l'écriture.



Pour certains auteurs, le tracé avec arrêt assure une structure à la lettre et offre une cadence en cours d'écriture.



Le choix du ductus pour cette lettre est à débattre entre enseignants. Cependant les conditions qui permettent de faciliter les ligatures de cette lettre avec la lettre précédente peuvent être un critère permettant de départager les différentes positions. La partie consacrée aux ligatures permet d'éclairer la question des liaisons entre les lettres.

Ainsi, si la lettre « e » est plus facile à tracer comme une boucle plutôt que de marquer un arrêt, alors il faut veiller à ne pas commencer le trait d'attaque trop bas ce qui provoque de mauvaises habitudes et des distorsions pour les liaisons.

Les lettres à « pointe »

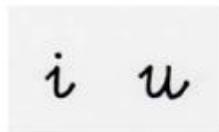
Ce sont les lettres « i » et « u » mais aussi, partiellement, le « j » et le « t ».

Les deux premières ne présentent pas de grande difficulté, à condition de bien marquer la descente verticale pour ici aussi, éviter les déformations.

i u j t



Le trait d'attaque du « i » trop accentué amplifie la déformation de la lettre



Exemple de tracé qui évite les déformations : les traits descendants sont verticaux, les traits d'attaque discrets.

Les lettres à gestes combinés

Les lettres « r », « z », « x » et « s »

La lettre « r » est un peu complexe à tracer, il faut une bonne coordination motrice pour amorcer la descente en deux mouvements (horizontal puis vertical) après le point de retour qui suit l'attaque. Ce point de retour n'est pas une boucle, comme on le pense souvent, mais un épaissement dû au retour du crayon. Cependant, on peut accepter une boucle discrète si elle ne dénature pas la forme de la lettre.

urt r

r r

Le point de retour se place légèrement au-dessus de la ligne supérieure de l'interligne.

z z

Le corps de la lettre « z » est sensiblement de la même forme que le « r » puis s'ajoute une boucle descendante différente du « j » car légèrement « bossue ».

La lettre « x » se trace comme deux arcs accolés en un seul ou deux mouvements, avec changement de sens de rotation, horaire puis anti horaire.

x x

s

s

La lettre « s » est également d'un tracé complexe, il faut être prudent pour le tracé de la courbure, qui est de sens horaire, et, si elle s'éloigne trop du trait d'attaque, le « s » peut alors s'ouvrir au point d'être méconnaissable (voir exemple ci-dessous). Le point de départ du trait d'attaque est à reconsidérer au vu des observations soulignées dans la partie « les ligatures ».

Difficultés/obstacles des élèves

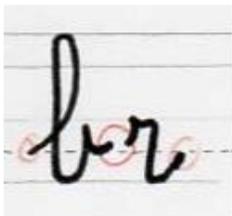
Il s'agit de faciliter, pour les élèves, l'apprentissage des lettres, mais aussi l'écriture de mots.

- ▶ Les attaches entre les lettres, les ligatures, sont de loin ce qui représente la plus grande difficulté pour les élèves. Les déformations sont nombreuses, en particulier pour les ligatures des lettres à terminaison « haute » (lettres b, v, w). La forme de la lettre, les traits d'attaque et traits de sortie, sont autant d'obstacles pour les élèves qui doivent enchaîner les lettres pour former un mot.

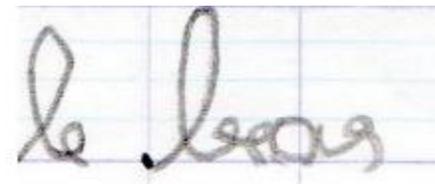
Il semble bien que les traits d'attaque et de sortie soient la cause de certaines altérations, que ce soit pour les liaisons « basses » ou « hautes ». En effet, si les élèves ont appris à tracer le trait d'attaque des lettres à partir de la ligne de base de l'écriture, la conséquence est qu'après le tracé du trait de sortie de la première lettre, sans lever le crayon, ils vont « chercher » la lettre suivante à son origine (voir l'exemple ci-contre).



- ▶ Œillets : L'expérience montre que les élèves ont tendance à accentuer cette boucle au point de déformer les lettres. Certains ajoutent même un appendice dans la lettre « o », un fragment de trait censé représenter cette boucle qui ne leur sert pas



Le modèle « A » proposé dans le document d'accompagnement publié en 2013 permet de contourner cette difficulté : tous les traits d'attaque et les traits de sortie commencent à mi-hauteur de l'interligne, ce qui fait que : « (...) toutes les lettres « s'attachent » visuellement les unes aux autres à mi-hauteur des lettres minuscules de manière tout à fait logique quelle que soit les lettres convoquées. » (p 18) Voir l'exemple ci-contre.



Synthèse des propositions

► Hauteur des lettres :

Pour simplifier, il est sans doute préférable de mettre à la même hauteur les lettres à hampe montante (d, t) et descendante (p, q), de réduire la longueur des boucles aussi bien les montantes que les descendantes, entre le deuxième et troisième interligne, pour éviter les chevauchements lors de l'écriture sur la ligne précédente ou suivante.

► **Ligature** : toutes les lettres finissent et commencent au même niveau.

► **Œilleteons** : Si des œilleteons sont présents, ils doivent nécessairement être très discrets

« La plupart du temps, les modèles de lettres cursives sont proposés avec des boucles ou œilleteons, ce qui est une erreur. Ces œilleteons sont placés aux endroits où le geste change de direction pour certaines lettres (ci-dessous), ce qui explique que ce changement est accentué par une boucle. Or, ceci n'est pas nécessaire, le changement de direction peut être effectué sans cet appendice. Il y a un simple épaissement du trait ».

► **Interligne ou réglures** : distinguer apprentissage et entraînement. Différenciation

En effet, en situation d'apprentissage premier, lorsque les élèves sont confrontés pour la première fois à la copie d'un mot, que ce soit en capitales ou en cursive, leur attention étant fortement centrée sur la forme des lettres, les ductus et ligatures en cursive, leur travail est rendu plus complexe si, en même temps, ils doivent prendre en compte les réglures. Il est préférable alors de les laisser écrire sur un papier vierge.

Lorsque les premiers essais ont permis une appropriation de la forme des lettres, les réglures ont alors leur rôle à jouer dans les situations d'entraînement : « Ces réglures, en particulier dans le guidage qu'elles offrent dans la largeur des lettres, lorsque le ductus des lettres est bien intégré, conditionnent également le confort de l'écriture et sa lisibilité. Elles introduisent en effet une régularité dans le geste, le rythme qui rend l'écriture plus aisée et confortable »

Certains élèves peuvent avoir besoin immédiatement des réglures, d'autres plus tardivement. Il n'est pas nécessaire de les imposer à tous sans différenciation. Il est cependant important d'accompagner l'évolution de la maîtrise gestuelle en variant dans le temps les proportions des réglures. Le choix de commencer et de finir TOUS les traits d'attaque et les traits terminaux des lettres au même niveau, à mi-chemin dans le premier interligne, est fortement conseillé (supprimer les départs sur la ligne de base)

LES AFFICHAGES

Les affichages

Les affichages didactiques, mémoire écrite des activités de la classe, ont un grand rôle à jouer dans la construction du savoir par imprégnation visuelle. Ils peuvent se référer à des pratiques sociales mais plus souvent être générés par l'école (calendriers, liste d'élèves, syllabes, lettres isolées, étiquettes mobiles, etc.). Leur diversité, leur emplacement, parfois leur redondance, peuvent complexifier leur compréhension et leur usage par les élèves, et l'on peut s'interroger sur les avantages que ceux-ci en retirent. Leur pérennité et immuabilité sont également à questionner.

Les affichages doivent répondre à une intention, et pouvoir évoluer selon les sections mais également tout au long de l'année. Il est intéressant de les organiser avec les élèves, selon certains critères définis ensemble, pour les leur rendre accessibles.



Affichages en moyenne section

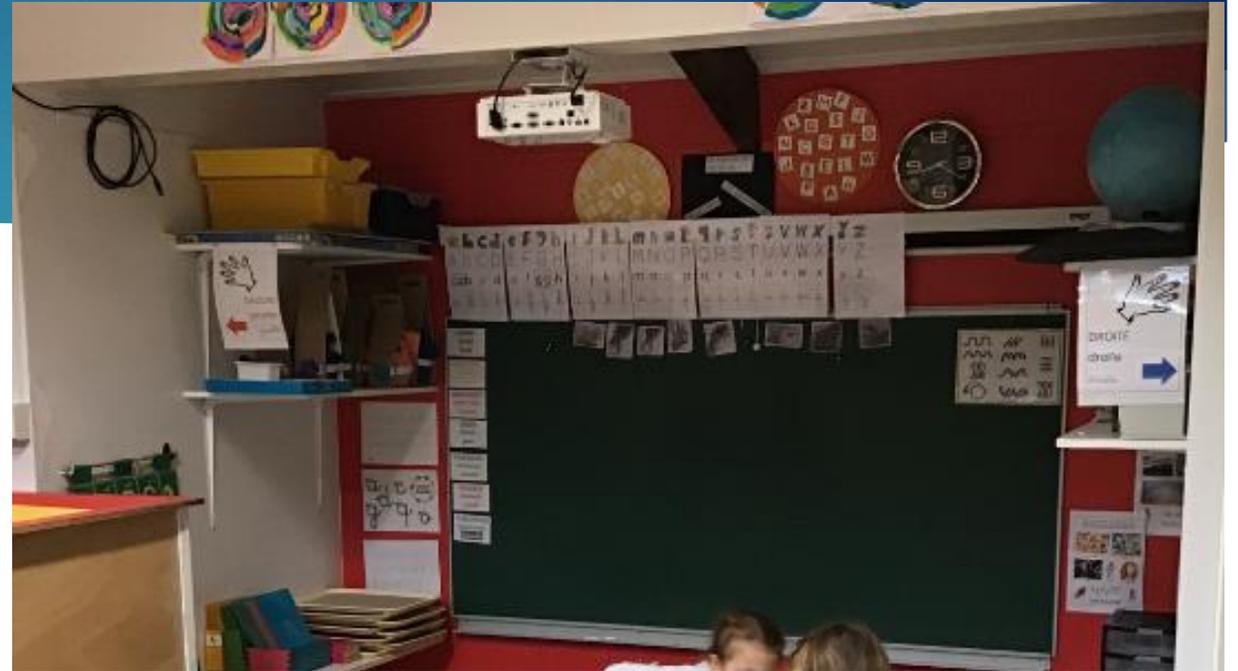
En ce qui concerne la langue écrite, quelques affichages sont incontournables : les alphabets sous les trois graphies, la liste des élèves (listes et étiquettes), les repères dans le temps (jours, mois), les désignations des activités, avec une présentation différenciée selon les niveaux (illustrés pour les plus jeunes), les photocopies de couvertures d'albums avec les mots les plus prégnants. Des étiquettes mobiles sont indispensables. Le travail sur la date est à considérer avec réserve selon le niveau, car appréhender une date nécessite de manipuler et comprendre quatre types d'informations : les noms des jours, les nombres (1 à 31), les mois et l'année, qui changent en cours d'année scolaire.

AMENAGER UN ESPACE ECRITURE

- ▶ Afin de souligner l'importance du rapport au savoir de la langue écrite, le professeur installe **un espace dédié à l'écriture**. Cet espace rassemble **le matériel** disponible connu des élèves : la piste graphique, les casiers contenant les lettres d'imprimerie, les lettres rugueuses sur lesquelles passer le doigt, les lettres en mousse, le bac à sable pour tracer des lettres, les outils scripteurs, les feuilles blanches et à lignes, l'ordinateur et l'imprimante, la tablette numérique et les stylets, les tableaux de correspondance des graphies, les textes connus (écrits par dictées à l'adulte).
- ▶ **Cet espace permet un travail d'écriture en groupe restreint qui s'effectuera sous le regard attentif de l'enseignant.**
- ▶ L'utilisation d'un mobilier adapté à la taille de l'élève lui permet d'adopter une posture correcte (dos droit, main posée sur la table) et facilite une bonne tenue du crayon. L'utilisation de grands supports progressivement réduits facilite l'appropriation des gestes graphiques adéquats.
- ▶ **Les affichages** sont visibles et lisibles par les élèves **à hauteur de 1 mètre**. Les lettres de l'alphabet illustrées par des images représentant un objet ou un animal dont l'initiale correspond à l'initiale du mot sont explicites pour les élèves. L'alphabet a été construit avec les élèves qui ont proposé les référents.
- ▶ Des reproductions d'œuvre d'art typographique peuvent trouver leur place sur les murs de la classe.



Classe TPS-MS - Ste Cécile



Classe MS-GS – St Hilaire de riez

L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES

Le suivi des acquis doit permettre d'objectiver les progrès réalisés par chaque élève pour donner à voir son évolution et ses réussites.

- L'évaluation s'appuie principalement sur **l'observation attentive des élèves en situation d'apprentissage dans la classe.**
- Elle est directe et régulière sans empiéter sur le temps d'enseignement.
- Dans le quotidien de la classe, le professeur prélève et garde trace des indices et informations des progrès et des acquis de chacun des élèves. Compte tenu des écarts de maturité importants à cet âge et au sein d'une même classe, les éléments significatifs repérés ne concernent pas tous les élèves au même moment et dans tous les domaines d'apprentissage en même temps.

A l'école maternelle, chaque élève progresse à un rythme différent.

- ▶ L'évaluation du travail des élèves doit être conduite avec bienveillance et permet de centrer l'attention sur le respect ou non des critères de réussite : la forme des lettres, leur emplacement dans le mot, leur ductus et les ligatures, la trajectoire gauche-droite, qui sont les règles de fonctionnement de l'écriture, ce qui légitime les observations. Dans cette perspective, l'évaluation se définit comme une aide, un apport d'informations et non seulement comme une simple vérification de l'activité concrète.
- ▶ Les évaluations sous forme de codage (couleurs, smileys) ne sont jamais représentatives de l'avancée de l'apprentissage de chacun et à ce titre, doivent être écartées.
- ▶ « Chaque enseignant s'attache à mettre en valeur, au-delà du résultat obtenu, le cheminement de l'enfant et les progrès qu'il fait par rapport à lui-même. »P 22

Qu'observer chez l'élève ?

Evaluer les acquis des élèves



Je rentre au CP

Écriture cursive

Évaluation

Grille critériée : observables qui renvoient aux critères de réussite de la séquence L'élève est capable de ...

Ecrire en capitales d'imprimerie

Tenir un crayon

Reconnaître les lettres de l'alphabet

Connaître les lettres dans les 3 écritures

Se repérer dans un espace graphique

Suivre le sens de l'écriture et de la lecture

Éléments à observer pour

organiser la différenciation en amont

Qu'observer chez l'élève ?

Evaluer les acquis des élèves

Je rentre au CP

Écriture cursive

Évaluation

Grille critériée : observables qui renvoient aux critères de réussite de la séquence

L'élève est capable de ...

Reconnaître les lettres de
l'alphabet travaillées dans les 3
graphies

Etre attentif et concentré

Se tenir correctement pour écrire

Contrôler son geste et coordonner
œil/main

Ecrire les lettres en écriture cursive
en respectant les règles d'écriture

Enchaîner l'écriture d'au moins
deux lettres en écriture cursive

Éléments à observer pour

**réguler la séquence
d'apprentissage**

Qu'observer chez l'élève ?

Evaluer les acquis des élèves

Grille critériée : observables qui renvoient aux critères de réussite de la séquence L'élève est capable de ...

L'élève progresse avec lenteur

L'élève s'applique, mais a besoin de s'entraîner

L'élève s'applique et respecte les normes

L'élève est expert dans le geste cursif

Eléments à observer pour

Suivre les apprentissages et programmer les activités suivantes

mesurer les progrès individuels en lien avec les objectifs généraux de l'écriture cursive

Les activités de transfert des acquis se font dans les essais d'écriture : tentatives d'encodage, de copie, de production de mots, de phrase.

L'évaluation de fin de séquence de la compétence à écrire en cursive n'est entendue que comme provisoire, car les élèves de grande section se situent au début de cet apprentissage. Celui-ci sera poursuivi en cours préparatoire et en cours élémentaire 1re année.



Apprentissage des lettres

Les correspondances capitales, scriptes et cursives sont travaillées progressivement dans le cadre d'activités d'entraînements et de jeux.

Apprentissage des correspondances entre les lettres capitales, scriptes et cursives

Petite section
Apprentissage des lettres capitales

Moyenne section
Correspondance entre lettres capitales et lettres scriptes

Grande section
Correspondances entre lettres capitales, lettres scriptes et lettres cursives



L'élève garde en mémoire ce qu'il a vécu corporellement (mémoire sensorimotrice).

Le passage par l'écriture des lettres va donc favoriser leur mémorisation et le lien existant entre nom, son et graphie : un lien existe entre l'apprentissage sensoriel et l'apprentissage grapho-moteur.

Le toucher des lettres de diverses matières (par exemple, mousse, bois) concourt à l'acquisition de leur nom et de leur son.

Principes pour une liaison efficace

CONTINUITÉ DES APPRENTISSAGES-

LA LIAISON GS-CP

- ▶ Le choix de la graphie, la progression des apprentissages entre les différents niveaux de classe, doivent faire l'objet d'une concertation entre tous les enseignants de l'école maternelle et avec ceux du CP.
- ▶ Si les pratiques pédagogiques peuvent différer, une **entente doit être réalisée concernant en particulier la forme et le ductus des lettres cursives** afin de ne pas perturber les élèves qui pourraient être confrontés à des formes ou des procédures trop divergentes (par exemple, présence de traits d'attaque, d'œilletons, etc.). P22
- ▶ Par ailleurs, **la communication aux parents des décisions prises par l'équipe pédagogique pour la progression des apprentissages selon les sections, mais aussi pour le choix des formes des lettres est indispensable**, non pas dans le but d'imposer ces choix aux familles, mais pour rendre visible la position de l'équipe face à cet enseignement.
- ▶ Les observations sur la forme des lettres, présentées dans ce document (voir le document en lien [la forme des lettres](#)) fournissent un support permettant d'explicitier et de légitimer les positions de l'équipe. L'unanimité entre enseignants est dans ce cas nécessaire. P22
- ▶ Le cahier d'écriture initié en GS est poursuivi en début de CP.